# Sacré facteur, va !

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **82 (1955)**

Heft 3

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-229340

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

— Oh ! moi, la Mythologie, répliqua Jules au Sapeur, cela me laisse froid.

— Excepté les naïades ! fit Marc-Henri.

— Qu'est-ce que c'est qu'un Minotaure ? questionna François.

— C'était un rude gaillard, dit Marc-Henri, moitié taureau, moitié homme et qui pourrait bien sortir de par là-dessous !

— Pas possible ! s'exclama François épouvanté, se souvenant que tout gamin, dans le pâturage des Crébillons, il avait été poursuivi par un taureau et s'était réfugié sur un hêtre.

— Le Minotaure, reprit le guide, fut tué par Thésée.

— Ah ! bon, soupira François rassuré. Ce Thésée, ça devait être pour le moins un carabinier ou un dragon.

Dans les caves du roi Minos, ils virent, alignées dans un ordre impeccable, de magnifiques jarres ornementées. Elles contenaient l'huile d'olive à l'usage des hôtes du palais.

— Mets-toi devant la première, François, je veux te photographier. Elle est à peu près aussi haute que toi.

Puis remettant son appareil en place, il ajouta :

— Quels drôles de « carnotzets » ils faisaient dans ce temps-là !

Mais le guide reprit :

— La Crête fut colonisée par les Doriens, puis occupée par les Romains, les Vénitiens puis les Turcs qui durent l'abandonner aux Grecs au commencement de ce siècle. Cependant, au cours de la dernière guerre, des parachutistes allemands pénétrèrent dans les ruines du palais de Minos pour se protéger des bombardements anglais.

— Voyez-vous, dit Marc-Henri à son entourage, les Allemands, c'est comme le chiendent. On en laisse une touffe dans un champ et bientôt tout le terrain est envahi.

Après un arrêt sur la place d'Héraklion et un coup d'œil au pittoresque marché, ce fut la descente vers la mer.

Après l'embarquement, le grand bateau s'éloigna lentement du rivage et mit le cap sur l'Ile de Rhodes, tandis que les passagers regardaient s'éloigner l'île bienheureuse.

*(A suivre.)*

## Sacré facteur, va !

*Un vieux facteur rural, faisant sa tournée, arrive un jour chez une de nos connaissances.*

*D'un air grognon et fâché, il lui tend une carte postale en disant :*

*— Je voudrais bien savoir depuis quand je lis votre courrier !*

*La missive, en effet, portait ces mots :*

*« Je ne t'en dis pas plus long pour aujourd'hui, car le père X. lit toutes les cartes ! »*

## Ces gosses !

*Sur une route très fréquentée, aux abords d'une école, un signal triangulaire porte ces mots :*

Attention ! Ecole !
Ne tuez pas les enfants !

*En dessous, un écolier, en lettres malhabiles, a rajouté :*

Visez plutôt un professeur !